

Le patrimoine archivistique de la région du Témiscouata

Gaétan Bouchard

INTRODUCTION

Les dépôts d'archives de la province de Québec sont fort nombreux et la plupart contiennent une riche documentation qui attire de plus en plus les spécialistes de diverses disciplines. Ainsi, pour donner suite à l'une des politiques du Centre Régional des Archives dont l'un des objectifs est: "(...) de dresser un inventaire exhaustif de tous les fonds d'archives de la région 01"¹, cet organisme m'accordait l'an dernier une subvention afin d'entreprendre le relevé et l'inventaire des fonds d'archives de la région du Témiscouata.

Le territoire sur lequel portait cet inventaire (cf. Annexe 1) couvrait quatorze paroisses:

- Saint-Benoît de Packington
- Saint-Elzéar
- Saint-Eusèbe
- Lejeune
- Saint-Honoré
- Saint-Jean de la Lande
- Saint-Juste du Lac
- Saint-Louis du Ha Ha
- Squatec
- Saint-Pierre Lamy
- Cabano
- Dégelis
- Notre-Dame du Lac
- Auclair

SURVOL HISTORIQUE

L'histoire de cette contrée remonte avant l'arrivée des blancs. En effet, des autochtones appelés **Etchemins** ou **Malécites** s'étaient appropriés le territoire.

Les Amérindiens étaient nomades. Ils circulaient souvent sur de grandes distances en s'aidant des couloirs naturels. Ainsi, comme aujourd'hui, tout le territoire était dessiné par un bassin hydrographique bien pourvu en faune, en flore, en facilités de communication par voies deau. Le lac Témiscouata² (dit Maouaska jusque vers 1685) en formait le centre et constituait un point de rencontre naturel. En outre, la région s'avérait une zone intermédiaire, car ses habitants pouvaient échanger aussi bien avec les bandes amies du Saint-Laurent par le sentier du Grand-Portage ou en empruntant les rivières de la région de Trois-Pistoles qu'avec celles de la région sud du Nouveau-Brunswick en utilisant le fleuve St-Jean. Les Amérindiens avaient donc élu domicile dans un réseau où il était facile de se déplacer, de communiquer, de s'adonner à la chasse, base de leur survie.³

Durant le Régime français, le Seigneur Charles-Aubert de la Chesnaye reçoit en 1683 le territoire Témiscouatain. La Seigneurie Témiscouata comprenait trois (3) lieues de terrain de front le long des deux rives de la rivière Madawaska avec le lac Témiscouata sur deux (2) lieues de profondeur.

Mais les objectifs de colonisation et de peuplement dans cette région demeuraient aux yeux du seigneur La Chesnaye, secondaires, puisqu'il désirait étendre son empire commercial sur la plus grande partie du territoire afin d'établir et de contrôler un vaste réseau de traite dont le centre se situerait à Rivière-du-Loup.⁴

Cependant, ce ne fut que dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle qu'une première phase de colonisation s'amorce. En 1861, un recensement confirme que la population dans les environs du lac Témiscouata est de 300 âmes. M. Stanislas Drapeau dans son ouvrage intitulé "Étude sur le développement de la colonisation du Bas Canada depuis dix ans, 1851-1861", déclare:

"Il est assez rare de rencontrer un comté où la colonisation progresse plus énergiquement que celui du Témiscouata depuis dix ans (...)"⁵

La route du Portage s'améliorant sous le régime anglais, la réalisation d'un embranchement ferroviaire de l'Intercolonial de Rivière-du-Loup à Edmundston ainsi que le démarrage de l'industrie forestière contribuèrent à l'émergence de foyers de colonisation: Squatec, Cabano, St-Honoré, Saint-Louis du Ha! Ha! et Dégelis.

Une seconde vague de colonisation apparut au Témiscouata durant la crise économique des années trente (30). Sous l'instigation de missionnaires-colonisateurs tels que, l'abbé Léo-Pierre Bernier, l'abbé Alcide Couillard et le curé Adélarde Beaulieu, des colons munis d'un permis d'occupation s'installent sur des lots de colonisation à Lejeune (1932), Auclair (1931) et St-Elzéar (1929).

En fait, l'occupation humaine de ce territoire est relativement récente (120 ans environ) et avec elle coïncident les débuts de documents manuscrits. L'inventaire réalisé (novembre 1981 - avril 1982) compte quatre-vingts fonds d'archives.

Je me suis particulièrement attaché aux archives religieuses et civiles ainsi qu'aux organismes profanes qui possèdent des documents d'intérêt historique et ayant dix ans et plus d'existence. Lors de l'expérience de 1978, où j'avais travaillé à l'inventaire des fonds d'archives de la circonscription fédérale de Kamouraska-

suite indiquer le lieu du dépôt d'archives et le nom de la personne responsable. Le chercheur qui désirerait consulter les sources inventoriées, devrait donc s'adresser à l'archiviste régional, afin de s'informer sur la politique d'admissibilité. Enfin, il fallait noter l'état de conservation des documents (très bon, bon, mauvais) qui pour la recherche effectuée était généralement bon. Cela signifie que les documents étaient rangés, soit dans une armoire, un coffre-fort, un classeur ou une boîte cartonnée.

DIFFICULTÉS INHÉRENTES À LA RECHERCHE

Bien que la plupart des fonds d'archives recensés soient demeurés intacts, (municipalités, fabriques, organismes), tel n'était pas le cas pour les fonds d'archives des communautés religieuses installées au Témiscouata.

En effet, la Congrégation des Filles de Jésus dont l'arrivée à Notre-Dame-du-Lac remonte à 1903 ainsi que de la Congrégation des Soeurs Notre-Dame du St-Rosaire à Cabano en 1905, leur fonds d'archives respectif n'a pu être inventorié car ils ont été récupérés par leur maison provinciale où un service d'archives existe.

D'autre part, bien que cela constitue quelques exceptions, des séries de documents furent détruits. Ici, le cas de Saint-Benoît de Packington ouvert à la colonisation en 1876, en est un exemple probant. Des papiers relatifs à une fromagerie et une beurrerie demeurent aujourd'hui introuvables. Les dossiers personnels de feu Antoine Raymond, député de l'Union Nationale de 1952 à 1966, furent détruits par sa famille l'an dernier. Également, le cas du Cercle des Fermières de Saint-Honoré, où une partie des procès-verbaux de cette association sont disparus.

Malgré ces difficultés, il faut quand même mentionner la découverte de certaines oeuvres manuscrites originales et non-publiées. Feu Marie Leblanc Valcourt (1892-1976), descendante du premier fondateur de la paroisse de Saint-Benoît de Packington et qui, vers la fin de sa vie, écrivait une chronique sur cette paroisse intitulée: "**Petit album historique écrit à l'occasion du Cinquantenaire de la paroisse de St-Benoît Abbé (1922-1972)**". Quant au secrétaire municipal de St-Jean de La Lande, M. A. Dubé, il a produit pour son plaisir, des notes historiques d'une quinzaine de pages sur l'histoire de sa paroisse. Enfin, il faudrait souligner l'initiative de la Corporation de développement industriel de Ville Dégelis qui, pour le centenaire de l'érection canonique de la paroisse (1985), a sollicité la collaboration des citoyens afin de retrouver de vieilles photographies retraçant le passé de cette localité témiscouataine et qui, probablement, servira à illustrer la vie de celle-ci dans un album-souvenir.

CONCLUSION

Malgré l'histoire relativement récente de cette contrée, les plus anciens documents datent de 1861; l'inventaire du patrimoine archivistique témiscouatain pourra, à bien des égards, devenir une source d'information précieuse tant à l'historien qu'au chercheur. De plus, il pourra certainement contribuer à ceux et celles qui le désirent, à y trouver des voies de recherche dans

l'élaboration de problématiques locales et régionales.

Enfin, j'aimerais souligner que tout au long de cette recherche, il m'a été permis de constater le soin et le respect des gens face aux documents historiques. L'intérêt qu'ils ont manifesté à ma démarche nous autorise aux meilleurs espoirs pour l'avenir dans le domaine de la conservation de notre patrimoine archivistique.

ANNEXE II — BIBLIOGRAPHIES

- En collaboration, **Album souvenir, Cinquantenaire de St-Juste du Lac 1923-1973**. 1973. 104 p.
- Comité des Fêtes du Cinquantenaire, **Cinquantenaire de l'érection canonique de la paroisse de St-Michel de Squatec 1926-1976**. 109 p.
- Comité du Centenaire, **Un Portage, Le Détour de Notre-Dame du Lac**. 1969, 222 p.
- En collaboration, **Cahier Souvenir d'Aclair, Naissance et vie d'une colonie**. 1971.
- En collaboration, **Album Souvenir des Fêtes de Cabano 1906-1956**. 1956. 96 p.
- En collaboration, **St-Eusèbe, 1906-1981**. Album souvenir. 1981. 124 p.
- En collaboration, **St-Louis se souvient**. Historique. 1978. 73 p.
- A. Cléophas Morin, **Histoire de St-Honoré de Témiscouata 1873-1973**. 1973. 226 p.
- En collaboration, **À la recherche du Témiscouata** (s. d.) Année (?) 213 p.
- En collaboration, **Lejeune 1931-1979**. 1979. 130 p.
- Revue "**Le Témiscouata**" Vol. I et II, 1980-81.

ANNEXE III — FONDS D'ARCHIVES DU TEMISCOUATA (14 municipalités)

MUNICIPALITÉS	.14
FABRIQUES	13
COMMISSIONS SCOLAIRES	02
ENTREPRISES	08
CONGRÉGATIONS RELIGIEUSES	02
LIEU HISTORIQUE	01
SOCIÉTÉ HISTORIQUE	01
COOPÉRATIVES	02
PARTICULIER	01
MAISON DE RETRAITE	01
HÔPITAUX	02
ORGANISMES SOCIAUX	33

RÉFÉRENCES

1. Jean-Pierre Therrien. "Le Centre Régional d'archives du Bas St-Laurent" **Revue d'histoire du Bas St-Laurent**, Vol. VIII, no 1, Janvier-mars 1982, p. 24.
2. Le mot "TÉMISCOUATA" désigne une division de recensement, un lac et un barrage. Le terme micmac "TEMISGOATEG" se traduit par "lac profond". Les racines du termes dont "témis" (profond" et "goateg" (lac). Le nom de lieu est connu depuis le XVIIe siècle. L'appellation actuelle de "témiscouata" fut adoptée vers 1785.
3. Pierre Bérubé, "**Le Témiscouata est une patrie**" dans le "**Témiscouata**", Vol. I, no 2, Juin 1982. p. 19.
4. **IBID.**, p. 20.
5. Stanislas Drapeau. **Étude sur le développement de la colonisation du Bas-Canada depuis dix ans**. p. 38.
6. En collaboration, **Guide de fonds et collection d'archives dans le comté fédéral Kamouraska-Rivière-du-Loup, section Rivière-du-Loup**. 1978. 186 p.